

**CONCOURS** ■ Après le prix de l'usine du May à Thiers et celui de la cathédrale de Clermont

## Les Rubans du patrimoine remis à Fayet-le-Château

C'est en l'église de Fayet-le-Château, à proximité de Billom, que Madame le maire, Jacqueline Constanty, a reçu en mains propres, mardi, le prix départemental du patrimoine bâti au concours des Rubans du patrimoine.

Lancé en 1994 sous le nom de « villes et villages gagnants », ce concours, piloté par la Fédération française du bâtiment (FFB), récompense les communes pour leurs travaux de rénovation du patrimoine bâti, non protégé par l'État.

### Dessins géométriques du XVI<sup>e</sup> siècle

Un prix qui était revenu l'année dernière, à l'usine du May à Thiers et il y a deux ans à la cathédrale de Clermont-Ferrand : « Des projets spectaculaires de par leur taille. Mais nous aimons aussi le petit



**LIEU DE VIE.** Jacqueline Constanty, maire de Fayet-le-Château a reçu le comité d'organisation du concours des rubans du patrimoine dans l'église Saint-Pierre-aux-Liens/Saint-Barthélemy pour la remise du prix départemental.

patrimoine », note Jean Di Pasquale, secrétaire de la FFB.

Cette année, le prix a été décerné à la petite église romane Saint-Pierre-aux-Liens/Saint-Barthélemy de Fayet-le-Château en rai-

son « des efforts financiers exceptionnels et exemplaires pour ce petit village de 313 habitants », explique Jean-Jacques Moireaud, président de la Fédération du bâtiment en Auvergne.

Les travaux de rénova-

tion ont commencé fin octobre 2009, à l'initiative de Jean-Noël Prulière, conseiller municipal, qui voulait « redonner une dignité à cette église autrefois pleine de vie ». Il devait s'agir de simples

travaux de ravalement intérieur et d'une mise aux normes de l'électricité.

Mais en décembre 2009, l'entreprise Geneste, chargée de la purge des enduits, découvre sous une quatrième couche, des dessins géométriques datant du XVI<sup>e</sup> siècle.

Une découverte de taille qui appelle aussitôt à une révision des projets de rénovation qui se trouvent être plus importants que ceux prévus au départ. Le coût des travaux s'élève alors à 241.580 €.

Malgré cela, le chantier est achevé en sept mois seulement grâce à des subventions du Conseil général, de la Fondation du patrimoine et grâce au mécénat. « Il était impensable de ne pas transmettre cette magnifique découverte » confie ému, Jean-Noël Prulière. ■

Ophélie Crémillieux